


<p>المادة: اللغة الفرنسية الشهادة: الثانوية العامة الفرع: الاجتماع والاقتصاد نموذج رقم 2019/3 المدة: ساعتان ونصف</p>	<p>الهيئة الأكاديمية المشتركة قسم: اللغة الفرنسية وآدابها</p>	 <p>المركز التربوي للبحوث والإنماء</p>
--	---	---

Le patrimoine architectural de Beyrouth et l'abolition de la mémoire

Dans un article publié le 7 juillet 2012 dans les colonnes du quotidien libanais As-Safir, l'architecte Mazen Haydar attire notre attention sur la dégradation de l'état des constructions historiques de Beyrouth et la mise en place d'une architecture incohérente, sans âme et commercialement rentable.

5	<p>Après les années de guerre intense, quelques intéressés spécialistes d'architecture ont poussé à la destruction de notre patrimoine, alors que cette même guerre civile avait épargné une partie conséquente des immeubles appartenant à l'époque ottomane ainsi que de nombreux édifices érigés¹ pendant le mandat français. De même pour les quelques témoignages de l'époque moderne.</p>
10	<p>En fait, une fois la guerre terminée, une autre guerre, celle de la rentabilité, a pris place. Depuis, durant notamment les premières années de paix, nous avons perdu une quantité importante de notre héritage architectural. Non que ce dernier fut perçu comme un nouveau secteur d'investissement pouvant ramener les touristes vers notre pays, mais parce que l'apport financier d'une reconstitution ou d'une réhabilitation² est peu satisfaisant.</p>
15	<p>Ainsi, la destruction délibérée³ est devenue une scène courante à Beyrouth. Détruire l'ancien et faire du neuf est ancré dans les esprits. Combien sont les habitants de la ville qui se souviennent des anciennes rues et de leur architecture ? Combien parmi ceux-là attachent ce souvenir aux monuments connus d'autrefois ? Combien sont-ils à imaginer que la destruction n'est pas une fin en soi et qu'il existe d'autres alternatives comme la réhabilitation de leurs demeures ?</p>
20	<p>Les propriétaires n'ont souvent pas les moyens de donner une nouvelle vie à ces bâtiments. D'où la mise en vente de la plupart de ces trésors historiques pour des raisons financières. La plupart des acheteurs sont des investisseurs qui préfèrent démolir ces biens en mauvais état pour tirer profit d'une construction neuve. En conséquence, Beyrouth perd des bijoux⁴ gardés parfois de génération en génération, et dont les héritiers finissent par céder à l'appât⁵ du gain. Construire des tours est devenu beaucoup plus rentable que de garder une ancienne maison, aussi prestigieuse soit-elle.</p>
25	<p>Par ailleurs, n'oublions pas que la valeur patrimoniale d'un édifice n'est pas seulement dans ses caractéristiques architecturales et historiques, mais aussi dans le dialogue avec l'environnement urbain qui l'entoure. Si on ampute⁶ ce dernier de ses quelques éléments fondateurs, les autres édifices alentours deviendront fades et perdront de leur valeur, aussi séduisants soient-ils.</p>
30	<p>C'est ce qui est arrivé à l'une des rues de Beyrouth où, au nom de la nouvelle architecture, on a détruit des immeubles datant des années cinquante qui complétaient agréablement le tissu historique du quartier. Résultat : on se retrouve avec un bâtiment classé⁷ par-ci, un autre par-là sans une vraie harmonie ni lien entre eux.</p>
	<p>L'actuelle tentative d'abattre les derniers éléments qui nous restent du tissu architectonique⁸ de certains quartiers de Beyrouth n'est que négation de l'histoire même de cette ville. Il faut sauver le restant du patrimoine architectural avant qu'il ne soit trop tard.</p>

Lexique

1. **Ériger** : Édifier, bâtir, construire ; 2. **Réhabilitation** : Action de réhabiliter, de remettre en bon état pour l'habitation ; 3. **Délibérée** : Intentionnelle, qui a été discutée et décidée ; 4. **Joyau** : Chose rare et belle, de grande valeur ; 5. **Appât** : Ce qui attire, pousse à faire quelque chose ; 6. **Amputer** : Couper, retrancher ; 7. **Bâtiment classé** : construction ancienne appartenant à la liste des bâtiments du patrimoine architectural libanais qui doivent être protégés ; 8. **Architectonique** : Qui est conforme à la technique de l'architecture.

I- Questions :

(10pts dont 0,5 pt pour la présentation)

Lisez le texte de Mazen Haydar ainsi que le chapeau qui l'accompagne, puis **répondez** aux questions suivantes :

1. **Choisissez et recopiez** la bonne réponse : (0,5 pt)

- Ce texte présente l'opinion d' :

- a- un architecte libanais
- b- un entrepreneur libanais
- c- un journaliste français

- Ce texte traite le thème :

- a- du patrimoine architectural beyrouthin
- b- du patrimoine naturel libanais
- c- de l'héritage d'une famille beyrouthine

2. **En quoi** les deux noms qui figurent dans la référence sont-ils une autorité digne de confiance au niveau du thème traité ? (0,5pt)

3. **Dites**, pour chacune des affirmations suivantes, si elle est vraie ou fausse et **justifiez** en citant le texte. (2pts)

- a. La guerre civile a entraîné la destruction des édifices historiques du Liban.
- b. Après la guerre civile, la rénovation des constructions historiques est devenue un nouveau secteur d'investissement pour attirer les touristes.
- c. Les propriétaires des bâtiments historiques sont contraints de les vendre parce qu'ils ne possèdent pas les moyens financiers pour les rénover.
- d. Le rapport qu'établit une construction avec son environnement urbain est aussi important que ses caractéristiques historiques et architecturales.

4. **Précisez** les référents respectifs des pronoms « nous » (l.7 et 31) et « on » (l.25 et 27). (0,5pt)

5. **a. Identifiez** dans l'ensemble du texte un champ lexical que l'auteur associe au thème du patrimoine et **relevez** les termes qui le composent. (1pt)

b. Relevez les indicateurs temporels présents dans le premier et le deuxième paragraphe. (0,5pt)

c. À la lumière des réponses obtenues en a. et b., **reformulez** l'essentiel du problème posé par le locuteur. (0,75pt)

6. **a. Relevez**, dans les paragraphes 2 et 4, les termes et expressions qui reprennent, explicitent et développent le sens du mot « rentabilité » exprimé à la ligne 6. (0,75pt)

b. Partant de la réponse obtenue en a, **dites** quelle est la raison essentielle de la guerre menée contre la préservation du patrimoine et **par qui** elle est menée. (0,75pt)

7. **Quelle** est la valeur des phrases interrogatives contenues dans le 2^e paragraphe ? **A qui** l'auteur s'en prend-il dans ce passage ? (0,5pt)

8. a. **Relevez**, dans le 4^e paragraphe, deux mots qui mettent en relief la valeur inestimable du patrimoine architectural libanais. **(0,5pt)**
- b. Outre l'aspect esthétique et historique qu'il faut sauver, **dites** en quoi consiste la valeur du patrimoine. **Justifiez** votre réponse en vous appuyant sur une expression que vous **relèverez** dans le 5^e paragraphe. **(0,5pt)**
9. Selon Mazen Haydar, « abattre les derniers éléments qui nous restent du tissu architectonique de certains quartiers de Beyrouth n'est que négation de l'histoire même de cette ville ». **Expliquez** en vous référant à votre vécu. **(0,75pt)**

II- Production écrite :

(6,5pts dont 0,5 pt pour la présentation)

Traitez au choix l'un des deux sujets suivants :

Votre texte fera 25 à 40 lignes dans une écriture de taille moyenne (250-400 mots).

Sujet 1 : Aujourd'hui, l'architecture à Beyrouth est tiraillée entre deux tendances : la préservation d'un patrimoine en danger et l'édification d'une modernité proclamée. Qu'en pensez-vous : faut-il préserver l'ancien pour sauvegarder le patrimoine national ou le détruire pour faire du neuf et du moderne?

Quel que soit point de vue, vous le présenterez dans un développement argumenté illustré d'exemples.


Sujet 2 : Dans le futur proche, « les édifices seront couverts de végétaux consommables que pourront manger tous les citadins. Les murs des immeubles seront également équipés de panneaux photovoltaïques (solaires), de petites éoliennes et de dispositifs de chauffage solaires ou à l'huile de colza », prévoit Arnaud Lefebvre. Et vous, comment concevez-vous la ville de vos rêves? **Imaginez et décrivez cette cité qui serait votre lieu de résidence permanente.**

Les critères	Les notes
Pertinence ou adéquation à la situation ou à la consigne	2pts
Cohérence	2pts
Utilisation correcte des outils de la langue	2pts
Mise en page et lisibilité	0,5pt

III- Œuvre intégrale :

(3,5 pts)

Dégagez et développez la problématique traitée dans *Le Rêve* d'Émile Zola.

المادة: اللغة الفرنسية الشهادة: الثانوية العامة الفرع: الاجتماع والاقتصاد نموذج رقم 2019/3 المدة : ساعتان ونصف	الهيئة الأكاديمية المشتركة قسم : اللغة الفرنسية وآدابها	 المركز التربوي للبحوث والإنماء
--	--	--

أسس التصحيح:

Partie de la Q.	Éléments de réponse	Note
1.	Ce texte évoque l'opinion d': a- un architecte libanais	0,25pt
	Ce texte traite le thème : a- du patrimoine architectural beyrouthin	0,25pt
2.	L'auteur de ce texte est Mazen Haydar, un architecte libanais. Le texte est adapté par une autre architecte, à savoir Sipane Hoh. Les deux écrivains sont des professionnels du métier d'architecture. Ce qui nous permet de dire qu'ils ont une grande connaissance du patrimoine architectural libanais. Leur statut d'architectes leur confère une autorité certaine pour traiter le sujet du patrimoine architectural libanais. : Ils sont dans leur champ d'expertise.	0,5pt
3.	a. La guerre civile a entraîné la destruction des édifices historiques du Liban. Faux	0,25pt
	<u>Justification</u> : « cette même guerre civile avait épargné une partie conséquente des immeubles appartenant à l'époque ottomane ainsi que de nombreux édifices érigés ¹ pendant le mandat français. » (1.2-4)	0,25pt
	b. Après la guerre civile, la rénovation des constructions historiques est devenue un nouveau secteur d'investissement pour attirer les touristes. Faux	0,25pt
	<u>Justification</u> : « Non que ce dernier fût perçu comme un nouveau secteur d'investissement pouvant ramener les touristes vers notre pays, mais parce que le rapport financier d'une reconstitution ou d'une réhabilitation ⁴ est peu satisfaisant ». (1.8-10)	0,25pt
	c. Les propriétaires des bâtiments historiques sont contraints de les vendre parce qu'ils ne possèdent pas les moyens financiers pour les rénover. Vrai.	0,25pt
	<u>Justification</u> : « Les propriétaires n'ont souvent pas les moyens de donner une nouvelle vie à ces bâtiments. D'où la mise en vente de la plupart de ces trésors historiques pour des raisons financières. » (1.16-17)	0,25pt
	d. Le rapport qu'établit une construction avec son environnement urbain est aussi important que ses caractéristiques historiques et architecturales. Vrai.	0,25pt
	<u>Justification</u> : « la valeur patrimoniale d'un édifice n'est pas seulement dans ses caractéristiques architecturales et historiques, mais aussi dans le dialogue avec l'environnement urbain qui l'entoure. » (1.23-25)	0,25pt
4.	Identification des référents des pronoms « nous » (1.7 et 31) et « on » (1.25 et 27) : - « nous » (1.7 et 31) a une valeur associative. Il renvoie à l'auteur et à l'ensemble de la population libanaise qui assiste à la perte de son patrimoine architectural.	0,25pt
	- « on » (1.25 et 27) renvoie à ceux qui s'acharnent à détruire les édifices historiques et auxquels s'oppose le locuteur.	0,25pt
5. a.	Identification du champ lexical que l'auteur associe au thème du patrimoine : champ lexical de <i>la destruction</i> .	0,25pt

	Relevé des termes qui le composent : « destruction » (x3) (1.2-11-14), « perdu » (1.7), « détruire » (1.11), « démolir » (1.18), « ampute » (1.25), « détruit » (1.28), « abattre » (1.31).	0,75pt
5. b.	Relevé des indicateurs temporels présents dans le premier et le deuxième paragraphe : « Après les années de guerre intense » (1.1), « l'époque ottomane » (1.3), « pendant le mandat français » (1.4), « l'époque moderne » (1.4-5), « une fois la guerre terminée » (1.6), « depuis, durant notamment les premières années de paix » (1.7).	0,5pt
5. c.	Le locuteur évoque le problème de la destruction du patrimoine architectural après la fin de la guerre civile. On détruit ce que la guerre n'a pas pu détruire : des bâtiments construits sous le mandat français (1920-1943), d'autres datant même de l'époque ottomane. Donc destruction d'un passé qui constitue l'héritage historique du pays.	0,75pt
6. a.	Relevé des termes et expressions qui reprennent, explicitent et développent le sens du mot « rentabilité » : « l'apport financier » (1.9), « raisons financières » (1.17), « investisseurs » (1.18), « tirer avantage » (1.18-19), « l'appât du gain » (1.20), « plus rentable que » (1.21).	0,75pt
6. b.	La raison essentielle de la guerre menée contre le patrimoine : On a procédé à un véritable massacre urbain et architectural dont la cause principale est la spéculation immobilière - qui constitue un secteur d'investissement - et les bénéficiaires que l'on peut en tirer. Au lieu de restaurer les bâtiments anciens, les investisseurs préfèrent les démolir et reconstruire du nouveau pour tirer davantage des constructions neuves. Elle est menée par des investisseurs qui détruisent les anciens bâtiments et construisent du nouveau pour en tirer profit.	0,5pt 0,25pt
7.	Il s'agit d'interrogations rhétoriques par lesquelles l'auteur s'indigne devant l'indifférence des habitants de Beyrouth qui subissent la perte d'un patrimoine architectural inestimable sans réagir pour contrer ce massacre.	0,5pt
8. a.	Relevé de deux mots qui mettent en relief la valeur inestimable du patrimoine architectural libanais : « trésors » (1.17) et « bijoux » (1.19).	0,5pt
8. b.	La valeur du patrimoine : La valeur du patrimoine architectural réside dans une harmonisation entre les bâtiments historiques et le milieu urbain avoisinant. Si on détruit ces édifices, on risque de perdre cette harmonie. L'auteur montre le contraste entre un paysage homogène composé de bâtiments historiques en harmonie avec le milieu ambiant (« dialogue avec l'environnement urbain ») et un paysage en discordance formé de bâtiments déconnectés de leur entourage (« édifices alentours deviendront fades » / « perdront de leur valeur, « sans une vraie harmonie ni lien entre eux »). Relevé de l'expression à l'appui : « dialogue avec l'environnement urbain » (1.24-25).	0,25pt 0,25pt
9.	Détruire les bâtiments anciens qui constituent notre héritage et notre patrimoine architectural est une tentative de nous faire oublier et d'effacer de la mémoire collective des beyrouthins l'image de la ville et, par conséquent, son histoire. Partout dans le monde, on préserve les sites et les bâtiments anciens. Au Liban, au lieu de protéger ce patrimoine on le détruit ; et qui détruit son patrimoine, détruit sa culture, son histoire, sa langue, ses valeurs, ses monuments, etc.	0,75pt